"Nivadika ny taona, ny fery tsy nikatona, ny alahelo tsy voafafa, tsaroana ny havana namoy ny ainy. Lavo ho an'ny fahafahana. Tsaroana ireo mpitolona mahery fo naratra, nitondra takaitra...".

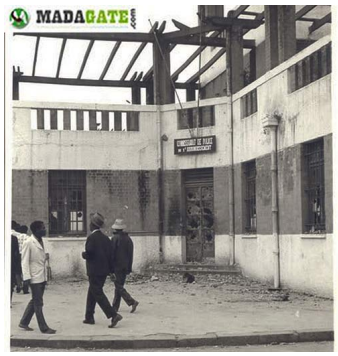
Un an est passé, les plaies ne sont toujours pas cicatrisées ni la douleur effacée. Le souvenir de nos martyres nous hante encore. Ceux qui sont morts pour la liberté ; ceux qui ont gardé des séquelles physiques et morales à vie.

CLIQUEZ SUR LA PHOTO POUR VOIR LE REPORTAGE TERRIBLE DE PASCAL KRYL

Telle est la teneur de l'invitation du Président de la Haute Autorité de la Transition et de son épouse, pour commémorer le premier anniversaire du samedi 7 février 2009, jour sombre où des éléments de la garde de Marc Ravaloman ana ont tiré sans sommation ni discernement sur la foule de civils venus à Antaninarenina . Bilan : Une cinquantaine de morts, dont un journaliste, et des dizaines de blessés. et de disparus. En souvenir de ce massacre, un culte sera célébré sur le lieu de cette tuerie, le dim anche 7 février 2010 à partir de 10 heures. Où une stèle commémorative a déjà été érigée l’année dernière. Il s’agit là d’un devoir de mémoire qui se fera annuellement. Mais dans l’histoire de Madagascar, d’autres massacres de ce genre eurent lieu, qui ont été les racines réelles de la déchéance de trois présidents.

Photo de Richard Stanley prise le 14 mai… 1972 et non le 26 janvier 2009. C’était devant l’hôtel de ville ou, du moins, ce qu’il en restait. J'y étais, j'avais 18 ans (ICI) et j'ai vu de mes yeux des étudiants de mon âge tomber sous le tir de balles réelles. Ainsi, je suis un survivant. Il ne faut pas qu'ils soient morts pour rien. Mais qui, de nos jours, commémore cette date du 13 mai ? Me Willy Olala, toujours en vie. Et la relève ? Il y a aussi une stèle devant l'hôtel de ville actuellement rénové. Heureusement. Et les morts d'avril 1971 et du 10 août 1991 ? Qui s'en soucie ?

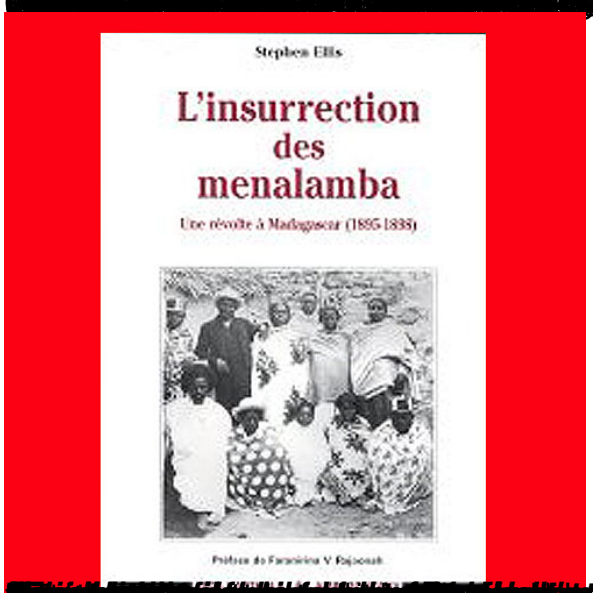
Il est important de les rappeler à la génération actuelle et celle à venir car avoir la mémoire courte n’est pas une excuse pour dire et écrire n’importe quoi au nom du culte de la personnalité. Pour certains esprits qui ne voient pas plus loin que le bout de leur nez, l’histoire commençait à partir de Didier Ratsiraka, puis il y a eu la parenthèse Zafy Albert. Actuellement, les descendants de ces esprits tourmentés croient dur comme fer que l’histoire a commencé par Marc Ravalomanana. Mais bon Dieu, comment peut-on être aussi aveugle, sourd et muet ?

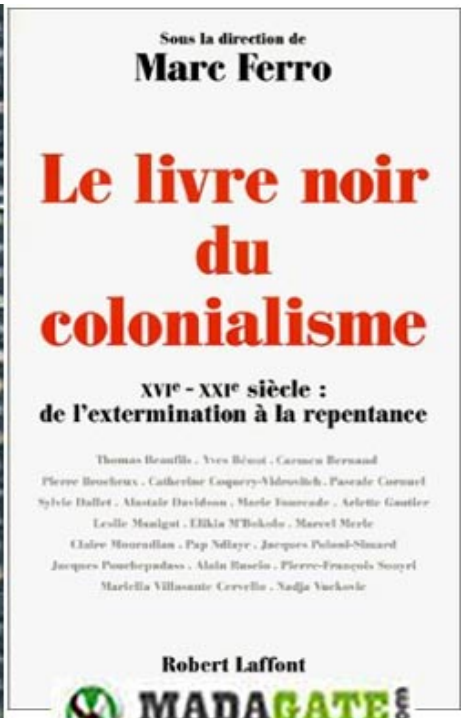


Ce qui restait de l’hôtel de ville, après que des éléments des FRS s’y étaient réfugiés. Il y avait un commissariat de police, sur son flanc droit (Photo de Richard Stanley, prise le 14 mai 1972)

Ces gens n’ont-ils donc aucune racine, aucun patriotisme ? Ils sont arrivés sur terre par la grâce de saint marc et leur esprit ne leur appartient plus. Mais Marc d’Imerikasinina est un mortel. Après lui, il y aura encore et encore d’autres dirigeants. L’histoire n’est jamais statique et la lutte pour la liberté existera toujours, tant que les hommes ne vivront pas d’amour.

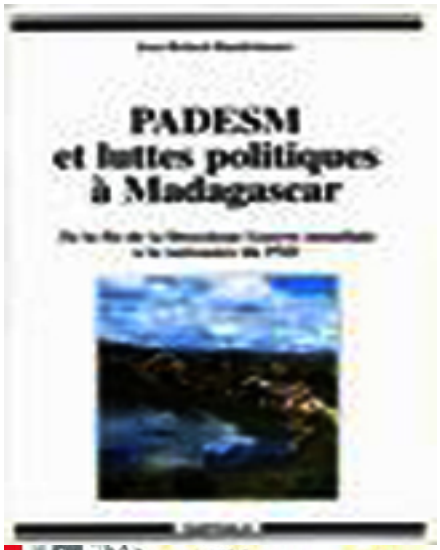
MADAGATE.com

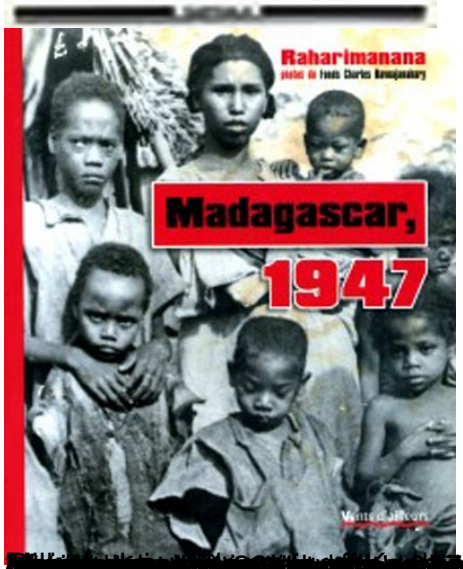

Stephen Ellis
L'insurrection des menalamba
Une révolte à Madagascar (1895-1898)
Préface de Faranirina V. Rajaonah



[redacted]

[redacted]


PADESM
et luttes politiques
à Madagascar


Raharimanana
Madagascar,
1947

[illegible]

France-soir

ACCUEILLI PAR UNE FOULE DÉLIRANTE A TANANARIVE

De Gaulle va annoncer : "Madagascar discutera librement de son destin avec la France"

Importantes déclarations de personnalités de la Grande Ile :

M. RAKOTONIRINA

M. ZAFIMAHOVA

M. TSIRANANA

Le pilote du Sabre hollandais

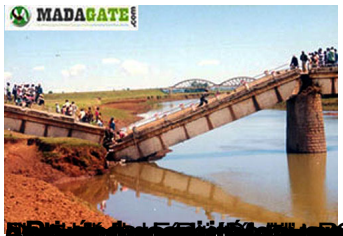
« J'ai dirigé l'avion vers la mer avant de sauter »

Irouël empêche Edan de rejoindre Alberto son fiancé mexicain

[redacted]

[redacted]

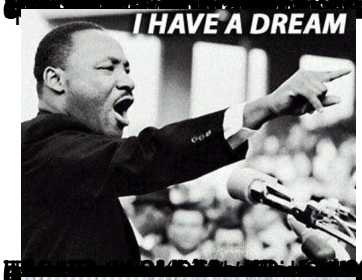
[redacted]


MADAGATE

MADAGATE

VIDEO ICI

MADAGATE


I HAVE A DREAM

MFM
MIALA AMIN’NY KRIZY
VAO FIFIDIANANA

Ici même, le 9 novembre 1932, l’armée suisse tire sans sommation sur des manifestants qui protestent contre la tenue d’un meeting fasciste, tuant 13 personnes et en blessant 65 autres.
AUX VICTIMES DU
9 NOVEMBRE 1932
NIOUBLI

ASSEMBLÉE NATIONALE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
LIBERTÉ - ÉGALITÉ - FRATERNITÉ

Jean-François MANCEL
Député de l'Oise
Conseiller général

Communiqué sur la situation à Madagascar

Depuis le départ précipité et salutaire de l'ancien président de Madagascar Marc Ravalomanana, la Haute Autorité de Transition présidée par Andry Rajoelina n'est pas parvenue à faire valider son statut international.
Il est vrai que la communauté internationale ne lui a pas facilité la tache en lui imposant des contraintes insupportables, notamment par l'instauration de trois mouvances politiques issues d'anciens présidents qui, à des titres divers, ne sont pas sortis par la grande porte de l'histoire malgache.
Désormais, il faut avancer rapidement sur des bases réalistes dans l'intérêt du peuple malgache qui va souffrir de plus en plus de l'instabilité politique.
Le président Rajoelina ayant démontré qu'il était en mesure d'organiser des élections libres dans un délai raisonnable, il est impératif que les nations concernées, d'Afrique ou d'Europe et notamment la France conduisent avec lui ce processus démocratique donnant la parole au peuple.

02/02/10.

Dossier de Jeannot RAMAMBAZAFY – 6 février 2010

[illegible] que